

en quoi consiste au juste la politique de ce parti.

Je sais que le ministre des Finances, sans doute avec l'appui du ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, croit que le plus tôt nous nous débarrasserons de l'or comme instrument international de change, le mieux ce sera pour nous. Si je ne me trompe, le ministre des Finances assiste actuellement à une réunion du Fonds monétaire international et, à en juger d'après les comptes rendus des journaux, cette conférence vise surtout à trouver autre chose que l'or comme instrument de change international.

Je me permets de rappeler au ministre que l'histoire nous révèle qu'on cherche un succédané de l'or depuis 5,000 ans, mais qu'il ne s'en est trouvé aucun jusqu'ici qui ait eu une valeur durable. J'ose prédire sans aucune hésitation que toute tentative en ce sens échouera, comme ça été le cas depuis 5,000 ans.

De nos jours, le Canada est l'un des rares pays au monde à posséder de l'or, métal recherché par tous les pays. L'or aura toujours une valeur marchande, car il n'a cessé au cours des âges, d'inspirer une confiance universelle. En poursuivant sa politique actuelle, le gouvernement agit sans le moindre discernement, à mon avis.

Le ministre a fait remarquer qu'on ne découvre plus de nouveaux gisements aurifères, ce qui n'est pas vrai. On en découvre encore, et j'en connais plusieurs. On a découvert des gisements aurifères, mais on ne les mettra pas en valeur tant que le prix restera fixé sans aucun rapport avec la valeur actuelle de l'argent. Ils resteront inexploités tant que le gouvernement poursuivra la politique annoncée par le ministre des Finances et qui est fondée sur le remplacement de l'or par quelque autre devise étrange.

On note qu'en vingt ans, le nombre de mines d'or a baissé de quelque 250 à 30 environ, au Canada. Comme je l'ai dit, de la façon dont on les exploite actuellement, elles pourront être rentables pour 5 ou 10 ans encore. Alors, ce sera la fin de l'extraction de l'or jusqu'à ce que les événements mondiaux nous rattrapent. Et puis, après des événements très pénibles et de grandes tensions, voire une autre crise comme celle des années 30, l'or reprendra sa valeur et l'on recommencera à l'extraire. Apparemment, le gouvernement actuel ne veut rien apprendre, ni de l'histoire ni des erreurs du passé.

J'aimerais bien m'étendre sur le sujet de l'or, mais le ministre a nettement fait voir qu'il n'y portait aucun intérêt. Le débat d'aujourd'hui se limite à la prolongation, pendant trois ans, d'une politique qui, tous doivent certes l'admettre, s'est soldée par un échec

[M. Martin.]

misérable et complet. Il conviendrait peut-être que j'attende le retour du ministre des Finances, qui assiste à une réunion du FMI, avant de faire toute remarque au sujet du prix de l'or et de sa cote sur les marchés mondiaux. Peut-être alors pourrions-nous reprendre cette question avec un ministre qui acceptera d'assumer quelque responsabilité dans ce domaine.

[Français]

M. Caouette: Monsieur le président, j'ai écouté avec beaucoup d'attention, ce matin, l'honorable ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources nous expliquer l'urgence, pour le Parlement, d'adopter la résolution n° 34 qui se lit ainsi:

Qu'il est opportun de présenter une mesure modifiant la Loi d'urgence sur l'aide à l'exploitation des mines d'or en vue de la rendre applicable aux années 1968, 1969 et 1970.

Le but que vise cette résolution est de permettre au gouvernement d'aider les mines d'or pour trois ans à venir, c'est-à-dire de décembre 1967 à décembre 1970.

Monsieur le président, l'honorable ministre a démontré l'importance pour le gouvernement d'aider la région du nord-ouest québécois et du nord-est de l'Ontario en ce qui a trait aux mines d'or.

Tous savent très bien que, dans cette région du Canada, des mines d'or ont malheureusement dû cesser leurs opérations.

Je lisais récemment, dans un journal de Montréal, *La Prospérité*, du mois d'août 1967, Volume V, n° 1, un article de grande valeur.

Depuis une trentaine d'années, l'industrie minière est devenue l'épine dorsale de l'économie de cette région. A l'exception des exploitations de Mattagami, situées à 185 milles de Rouyn, et de Chibougamau, éloignées de 330 milles, nous assistons à une diminution considérable de la production minière.

• (3.00 p.m.)

Les chiffres mentionnés et cités par le ministre dans ses explications prouvent, hors de tout doute, qu'il y a diminution considérable de la production minière dans cette région.

Ainsi, dans la région de Val-d'Or, plusieurs mines d'or, dont East Sullivan et Sullivan Consolidated, ont presque cessé toute production. Les mines de la région de Malartic fonctionnent au ralenti.

Il y a là aussi des mines qui sont fermées.

A Rouyn-Noranda, le problème se pose avec la même acuité. Avec les années, Noranda est devenue le centre de réduction des concentrés de cuivre du nord-ouest québécois et du nord-ontarien. Or, des vingt producteurs de cuivre qui envoient à Noranda pour y être réduits leurs concentrés de cuivre, plusieurs vont bientôt cesser leurs envois. Les mines de la famille Beauchemin seront au nombre de ces producteurs. Dans un couple d'années, si de nouveaux gisements de mi-